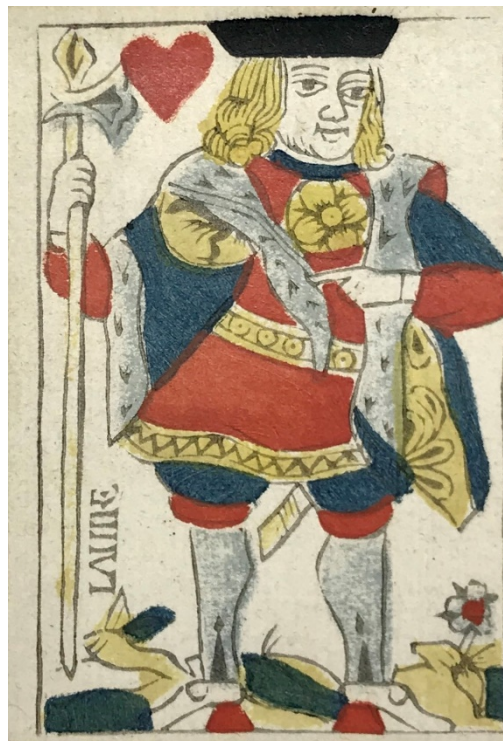


LIBRAIRIE HOGIER
Livres anciens & modernes



LIBRAIRIE HOGIER

20 rue de Savoie 75006 Paris

Du mardi au vendredi de 14h à 18h et sur Rdv

Mob : +33 (0) 6 20 75 15 89

Tel : +33 (0) 1 77 17 18 71

E-mail : contact@librairie-hogier.com

Les prix sont nets, indiqués en euros.

Les conditions de vente sont conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne et aux règlements de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne.



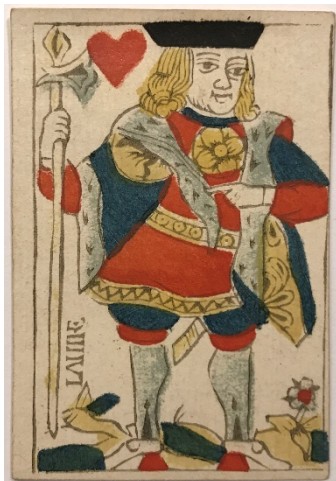
RCS PARIS 815002498 / SIRET 81500249800021 / TVA FR92815002498

Banque : CIC Paris République

IBAN FR76 3006 6100 1100 0203 6260 140 / BIC CMCIFRPP

DE L'AMOUR ET DU HASARD





Jeu de hasard à caractère galant. S.l.n.d. [seconde moitié du XVIII^e siècle] Livret in-12 oblong [130 x 100 mm env.], veau marbré à rabat, dos lisse muet, tranches jaspées, ruban d'attache, 40 feuillets manuscrits numérotés contenant chacun un quatrain surmonté d'un titre, avec 40 cartes à jouer au pochoir, insérées portant sur leur verso blanc autant de quatrains manuscrits, avec titres et numéros correspondant à ceux du livret. (Reliure frottée, accroc au rabat et au ruban.)

9500 €

Nous ignorons quelle pouvait être précisément la règle de ce jeu. Les quatrains en vers octosyllabes offrent autant de madrigaux disposés sous la forme de questions inscrites au dos des cartes à jouer qui trouvent leur réponse dans le livret sous le numéro correspondant. Les demandes figurant sur les cartes sont toujours celles d'un homme, tandis que les réponses du livret sont toujours féminines.

C'est donc l'homme qui tire les cartes pour exprimer ses sentiments ou formuler sa demande, parfois de manière empressée, parfois de manière présomptueuse ou triomphante, tandis que le livret y apporte les réponses tantôt accueillantes, tantôt négatives où en demi-teinte, de la femme.

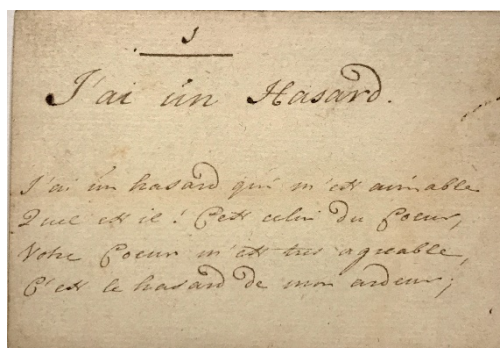
Le jeu prend au détour de certains vers ce ton de badinage libertin dont le propos assez libre nous rapproche plus de la cour du Régent que de la préciosité des samedis Mlle de Scudéry et de cette fameuse journée des madrigaux dont Conrart nous a laissé le souvenir.

Nous voyons dans cet ensemble, sous une forme plus élaborée, un jeu inspiré de celui dit des Valentins qui se pratiquait au XVII^e siècle et fit un temps fureur à la cour comme à la ville. Du reste, ce mot de « Valentins », pourrait tout aussi bien dériver de « galantin » (homme galant qui aime, recherche les femmes et les aventures amoureuses) que du jour de la Saint-Valentin où l'on se fait des déclarations d'amour.

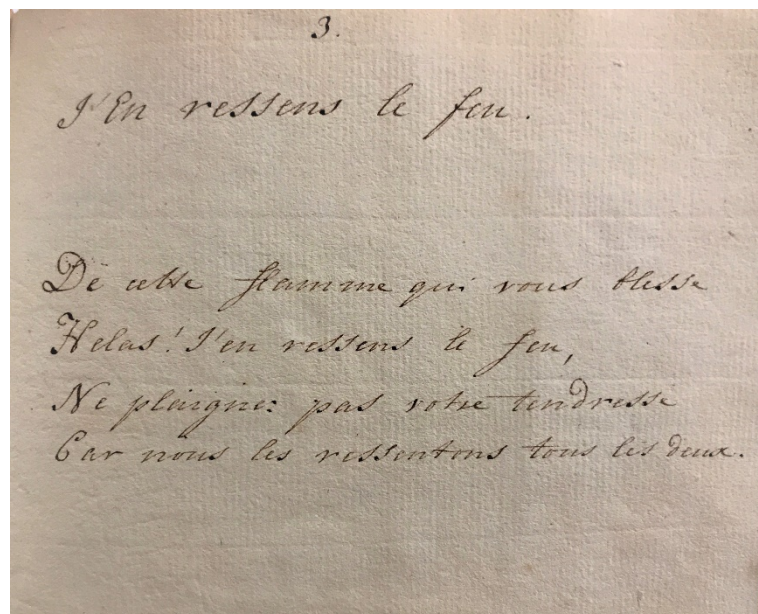
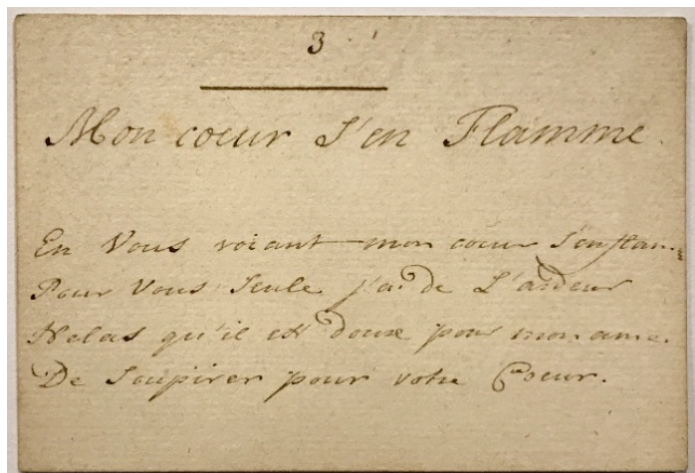
L'auteur des *Lettres portugaises*, Gabriel-Joseph de Lavergne de Guilleragues, nous en donne la règle dans un petit volume intitulé *Valantins, questions d'amour, et autres Pièces Galantes* (Barbin, 1669) :

« Il faut, pour bien composer le jeu des Valentins, mettre le nom de trente hommes et celui de trente femmes, dans soixante morceaux de papier séparés, et copier aussi séparément les soixante madrigaux. Après avoir tiré séparément le nom d'un homme et celui d'une femme, on tire deux madrigaux, pour voir ce qu'ils disent l'un à l'autre. Si ce sont des choses tout à fait éloignées, ou tout à fait vraisemblables, les effets différents du hasard peuvent être quelquefois assez agréables. »

Pièce unique et très bien conservée. Elle est représentative de l'esprit de galanterie qui animait les salons du XVIII^e siècle et porte un nouveau témoignage de l'utilisation de la carte à jouer comme support d'écriture. Nous ne trouvons aucune marque de fabricant sur les cartes. Le papier du livret, filigrané « Propatria », au lion et à la palissade, est un vergé de Hollande de la meilleure facture.





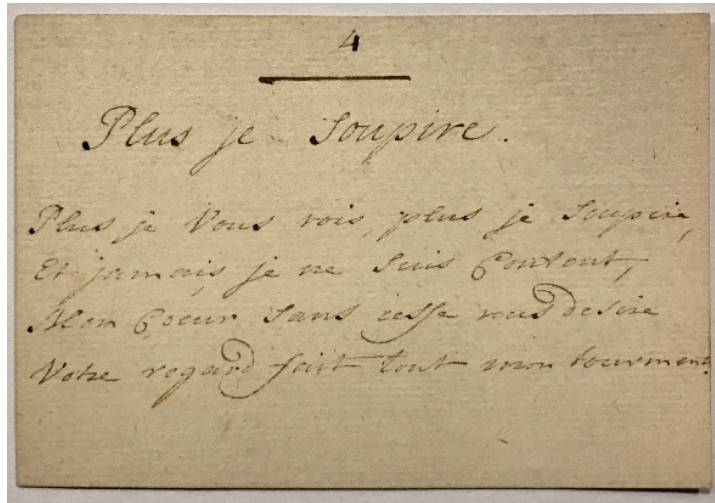


N°3 sur un 9 de trèfle : Mon cœur s'en flamme

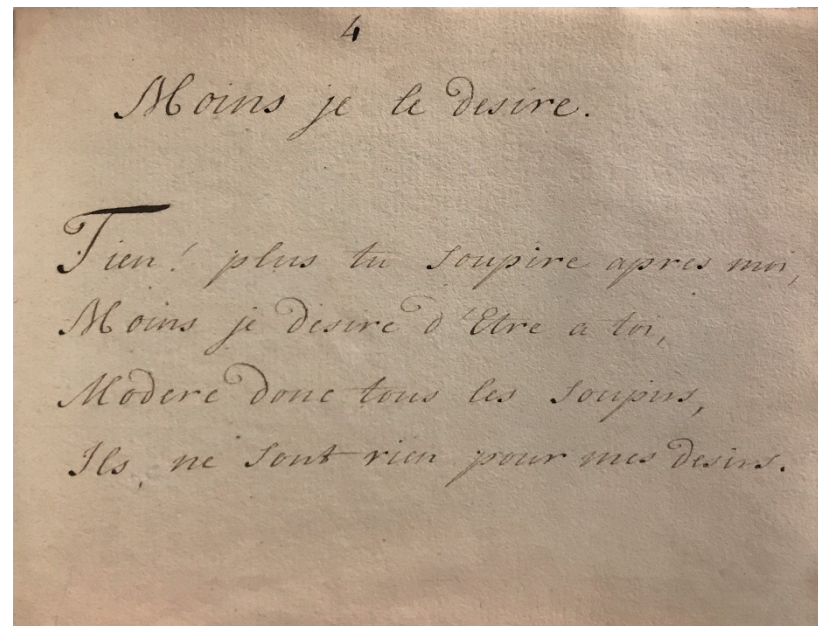
En vous voyant mon cœur s'enflamme
Pour vous seule j'ai de l'ardeur
Hélas qu'il est doux pour mon ame
De soupirez pour votre cœur

Livret : J'en ressens le feu.

De cette flamme qui vous blesse
Hélas ! j'en ressens le feu,
Ne plaignez pas votre tendresse
Car nous la ressentons tous les deux.



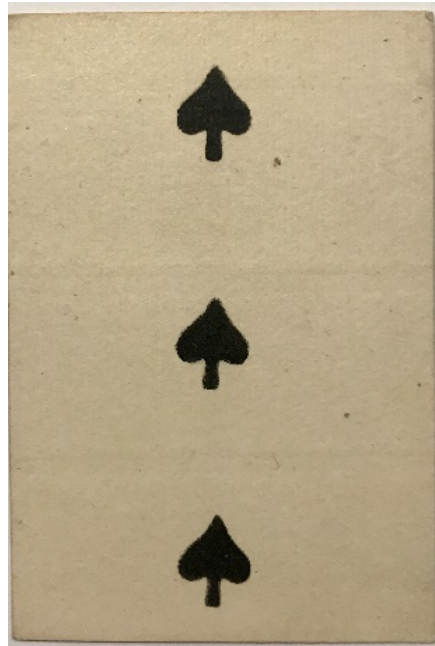
N°4 sur un 10 de Carreau : Plus je soupire.



Plus je vous vois, plus je soupire
Et jamais je ne suis content,
Mon cœur sans cesse vous désire
Votre regard fait tout mon tourment.

Livret : Moins je désire.

Tien! Plus tu soupire après moi,
Moins je désire d'être à toi,
Modère donc tous les soupirs,
Ils ne sont rien pour mes désirs.



20

Je Triomphe.

*Enfin je triomphe de ton Cœur
Je me flatte de l'avoir mérité
Accordez donc à mon ardeur
Tout ce que j'ai tant désiré.*

40

Mon amour est Extrême.

*Juges de L'amour de mon Cœur
Car il ne peut être plus grand
Rendez vous donc à mon ardeur
Et dites en! Du moins autant.*